

LES PATOIS ROMANDS, QUEL AVENIR ?

Les patois romands, dialectes franco-provençaux ou mieux encore l'arpitan (langue des Alpes), ainsi que les dialectes d'oïl du canton du Jura et du Jura bernois, n'en finissent pas de mourir! Quel avenir ont-ils dans un monde globalisé où l'anglais est ubiquitaire? Nos compatriotes alémaniques, grisons et tessinois utilisent leurs langues vernaculaires dans la vie quotidienne mais se sentent aussi menacés. En Suisse romande, la situation est encore plus défavorable. Les ravages, du point de vue linguistique, qu'ont causés la Réforme, le jacobinisme linguistique, l'industrialisation et la légèreté des Romands à oublier leur langue maternelle, n'ont cependant pas encore eu raison des patois. Il reste de l'espoir de voir perdurer le langage vernaculaire qui, au cours de plus de quatorze siècles d'évolution, a surtout enrichi le français. Celui-ci, jaloux de son statut de langue officielle, a oublié de rendre la pareille et se voit à son tour menacé par les anglicismes les plus odieux!

La principale problématique est la transmission de ces langues orales. Bon nombre de locuteurs renoncent à partager cet héritage de peur d'être accusés de passéisme. La démarche des « activistes » des patois romands est autre. Il s'agit de permettre une évolution de ces dialectes, quitte à créer autant de néologismes que la vie moderne l'exige!

En Suisse romande, la seule commune où le patois se transmet encore dans le cadre familial est Evolène. Malgré ce triste constat, les patoisants romands promeuvent la langue vernaculaire. Le tour d'horizon ci-dessous n'est pas exhaustif et reflète de manière succincte les actions entreprises pour assurer un avenir à nos patois. Le lecteur qui souhaite obtenir de plus amples informations sur les différents groupes patoisants pourra se référer aux sites Internet de chacun.

Le canton du Valais, à l'image de ce qui est une réalité dans la Vallée d'Aoste¹, a pris des décisions politiques pour promouvoir son patrimoine linguistique. En créant la Fondation du patois avec le soutien du Conseil du patois et les Amis du patois, l'Etat valaisan s'est donné pour mission de contribuer à la connaissance, au maintien et à la pratique du patois ainsi qu'à son rayonnement en Valais et hors des frontières cantonales. À ce titre, la Fondation du patois soutient le développement de la langue et de la culture franco-provençale en favorisant son apprentissage^{2, 3} et sa pratique, ainsi qu'en œuvrant à la constitution et à l'enrichissement de la documentation les concernant. L'ancien conseiller d'Etat Bernard Bornet, président de la Fondation, se plaît à dire que l'école doit refaire ce qu'elle a défait! De plus amples informations sont à disposition sur le site www.patois.ch.

Dans le canton de Vaud, les patoisants ont mis en ligne leur site www.patois-vaudois.ch dans lequel on découvre ce qui est mis en oeuvre pour assurer l'avenir du patois vaudois. En particulier, le contact avec la jeune génération est réalisé au travers du passeport vacances de la ville de Lausanne⁴ et des leçons d'initiation au patois dans le cadre scolaire. La prochaine parution d'une bande dessinée, ainsi que d'un dictionnaire en images, compléteront les outils à disposition de la jeunesse.

1. http://www.patois.ch/docs/ecole_Aoste.pdf
2. http://www.patois.ch/index.php?option=com_content&view=article&id=16&Itemid=25
3. http://www.patois.ch/index.php?option=com_weblinks&view=category&id=18&Itemid=23
4. <http://www.20min.ch/ro/news/vaud/story/26717001>

Le canton de Fribourg, connu pour son patrimoine musical en patois, dispose d'une association cantonale des patoisants (1300 membres). Cette dernière propose sur son site www.patoisants.ch de nombreuses activités pour transmettre la langue vernaculaire sous forme de cours d'initiation dans et hors du cadre scolaire, de veillées, de pièces de théâtre, de chants (choeurs), etc... En 2013, après plus de six années de travail, un nouveau dictionnaire patois-français sera édité. Les 24 et 25 août 2013 aura lieu à Bulle la fête internationale des patois. Grâce à ces efforts, des familles entières se remettent à parler en dialecte. De plus, Radio Fribourg diffuse le dimanche à 8h30¹ l'émission *Intrè no* qui aide les non locuteurs à s'habituer à la douce musique du franco-provençal fribourgeois.

Le canton du Jura (dialectes d'oïl) a aussi ses associations de patoisants qui se sont dotées d'un site Internet (www.djasans.ch). Les Edjolats, les Teignons, les Vâdais (patoisants du Jura sud) et les patoisants des départements français frontaliers se sont réunis dans l'association du Voiyin. Le réseau patois Jura est à disposition² des écoles primaires et secondaires du canton qui souhaitent mettre sur pied des activités en patois. Les rencontres intergénérationnelles sont ainsi favorisées. Un coffret-jeu a été édité en favorisant le multimédia. Les auteurs du CD-ROM³ ont requis les services du Centre de ressources de l'IPJ/HEP BEJUNE. Ils ont ainsi été amenés à utiliser l'image, le son, les jeux interactifs, le film, l'édition numérique pour présenter un aspect du patrimoine jurassien aux écoliers du canton. L'école jurassienne, à travers TIC-2002 puis EDUC

1. feed://www.radiofr.ch/fileadmin/rss/FR/intre_no.rss

2. <http://www.image-jura.ch/djasans/spip.php?article272>

3. <http://www.image-jura.ch/djasans/spip.php?article371>

2006, mène une politique d'intégration des technologies de l'information ambiguë et réaliste. Les écoles sont équipées, les enseignants sont prêts à utiliser les outils d'aujourd'hui, les écoliers sont intéressés, toutes les conditions sont réunies pour faire un pas dans l'avenir.

Dans le canton de Neuchâtel, une seule famille utilise le patois montagnon quotidiennement et un jeune homme de seize ans fait actuellement l'effort d'apprendre cette langue « morte ». Est-ce le début d'une renaissance ?

Nous ne disposons pas d'information sur la pratique du franco-provençal genevois dans lequel est écrit le *Cé qu'é l'aino* de la fête de l'Escalade et qui se chante encore lors de certains matchs de football.

Les cantons romands catholiques sont particulièrement actifs et ont pris les décisions politiques qui permettront, espérons-le, la survie de notre patrimoine linguistique. Les différentes associations romandes vont prochainement faire une demande pour que « La Première » de Radio Suisse romande reprenne la diffusion d'émissions consacrées aux patois romands comme cela a été le cas jusqu'au début des années 1990⁴. Qu'ils soient de langue maternelle patoise ou qu'ils soient « réchauffés » (ayant appris le patois à l'âge adulte), les patoisants de Romandie ne laisseront pas mourir leurs patois sans combattre et sans chercher à partager ce patrimoine. Mais les bonnes volontés ne suffiront pas et un incessant travail de communication doit être effectué pour convaincre (le monde politique en particulier) de la nécessité d'investir des ressources importantes pour préserver une partie prépondérante de notre identité culturelle. Qu'il soit dit encore que la compréhension mutuelle entre les différents patoisants romands est relativement aisée.

Joël RILLIOT, joel.rilliot@bluewin.ch

4. <http://son.memovs.ch/S024/doc/page1.htm>